



Les châteaux forts en Alsace

FRÉDÉRIC PRUVOST
PROFESSEUR D'HISTOIRE GÉOGRAPHIE EMC
COORDONNATEUR ACADÉMIQUE MÉMOIRES PATRIMOINE MUSÉES
DAAC DE STRASBOURG

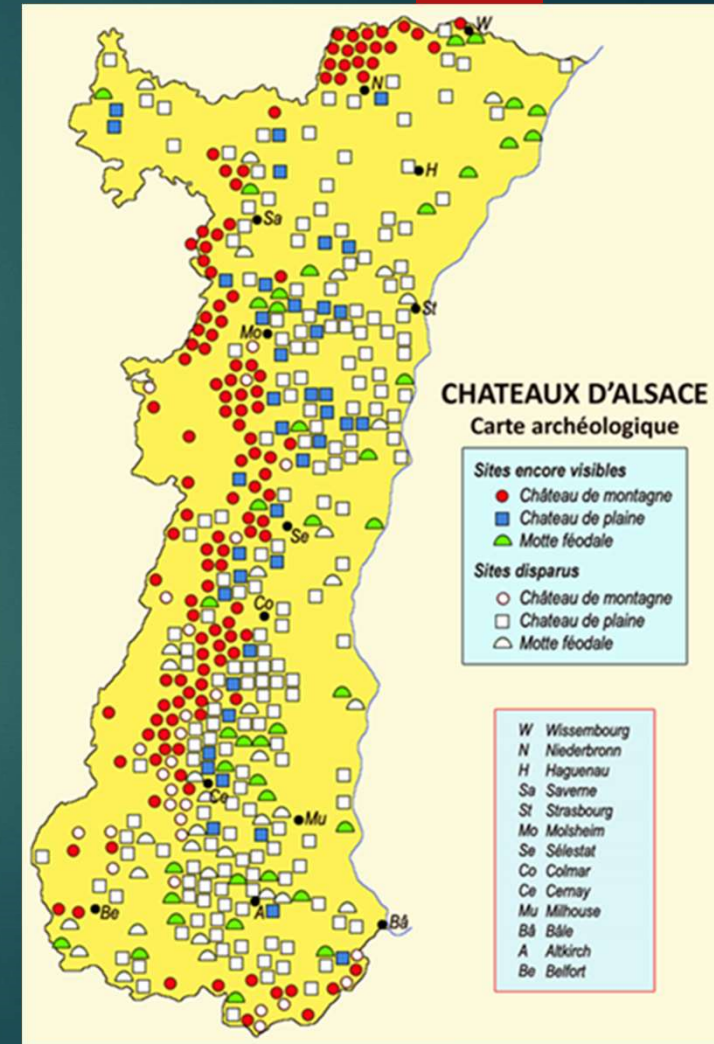
Introduction

- 1 Qu'est-ce que le Moyen Age?
- 2 L'évolution des châteaux forts
- 3 La poliorcétique (l'art du siège)
- 4 Des châteaux forts de plaine et de montagne en Alsace
- 5 Les villes fortifiées en Alsace
- 6 L'évolution des ouvrages fortifiés en Alsace après le XVe siècle

Conclusion

Introduction

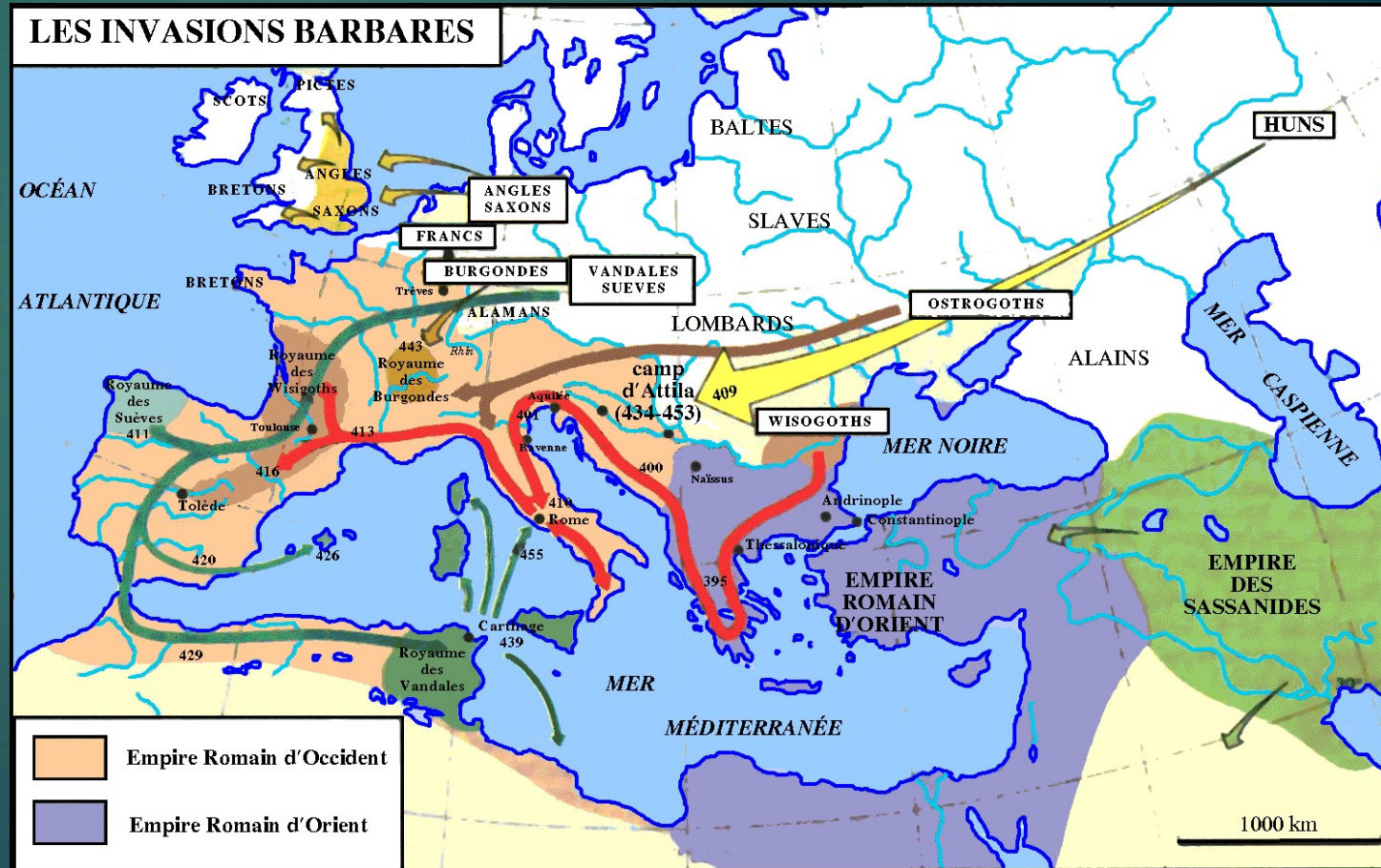
L'Alsace est une des régions d'Europe qui compte le plus de châteaux forts médiévaux ! Aujourd'hui en ruine dans leur grande majorité, leurs silhouettes font partie du paysage. Alors qu'au Moyen Age, les châteaux forts de plaine représentaient près des deux tiers des cinq cents châteaux recensés en Alsace, les châteaux de montagne forment aujourd'hui la quasi-totalité des édifices visibles pour le promeneur.



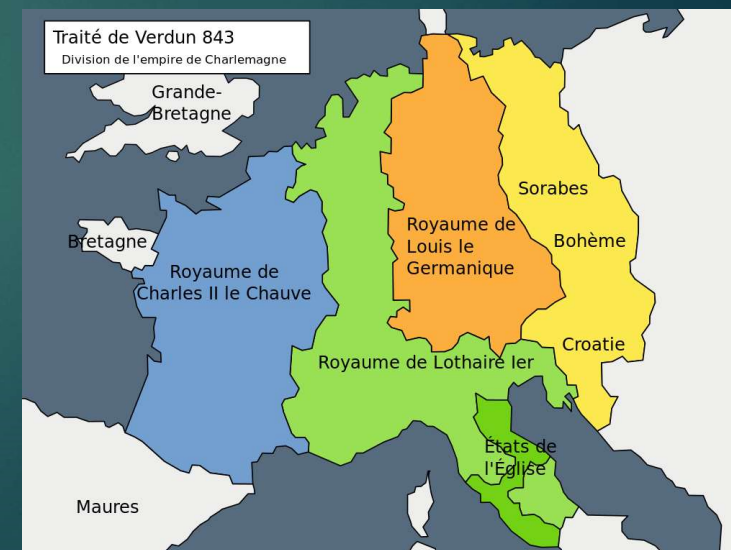
1 Qu'est-ce que le Moyen Age?



476: les invasions barbares et la fin de l'Empire romain...le début du Moyen Age

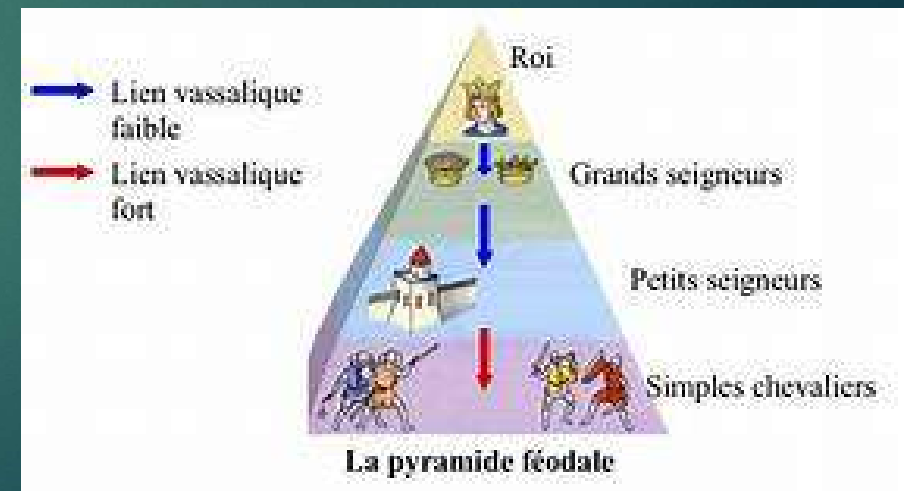
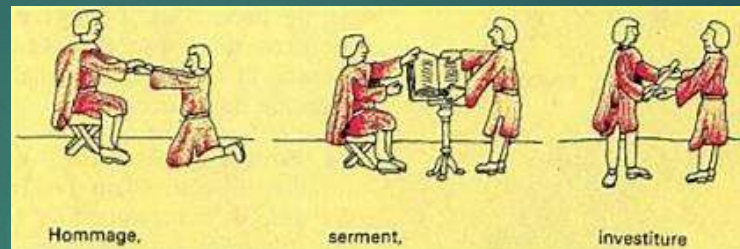
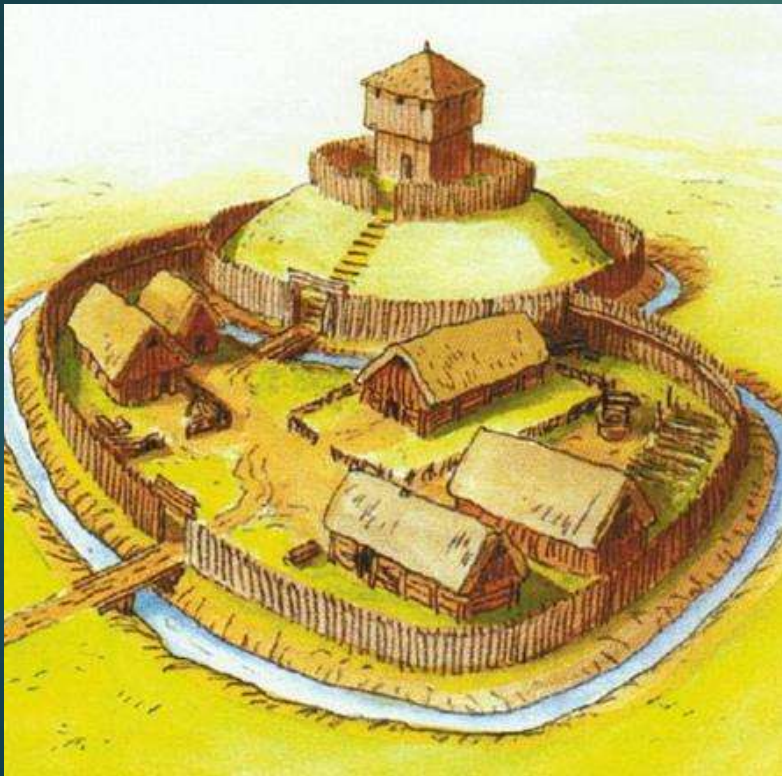


Des royaumes francs du Vie siècle à l'Empire carolingien (IX-Xe siècle)

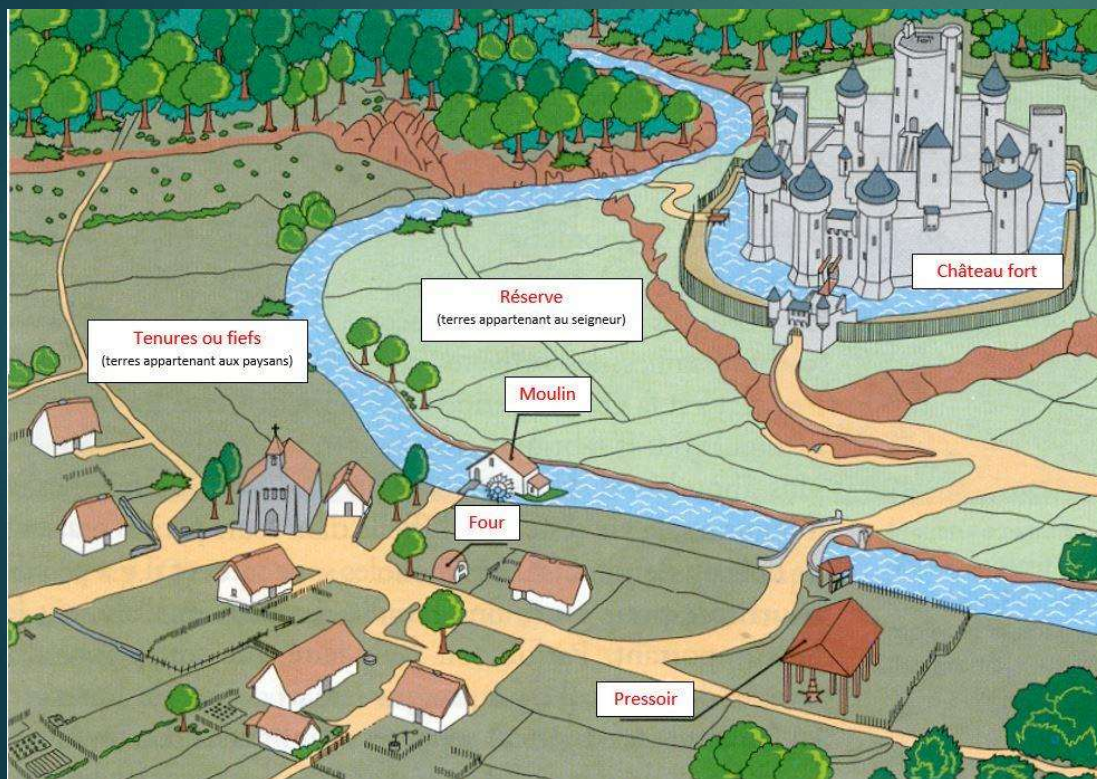


2 L'évolution des châteaux forts

Les premiers châteaux forts : la naissance de la « féodalité »... au Xe siècle
Seigneurs et chevaliers, hommage, fief, lien vassalique...



A partir du Xe siècle: la féodalité
 Un territoire divisé en seigneuries...

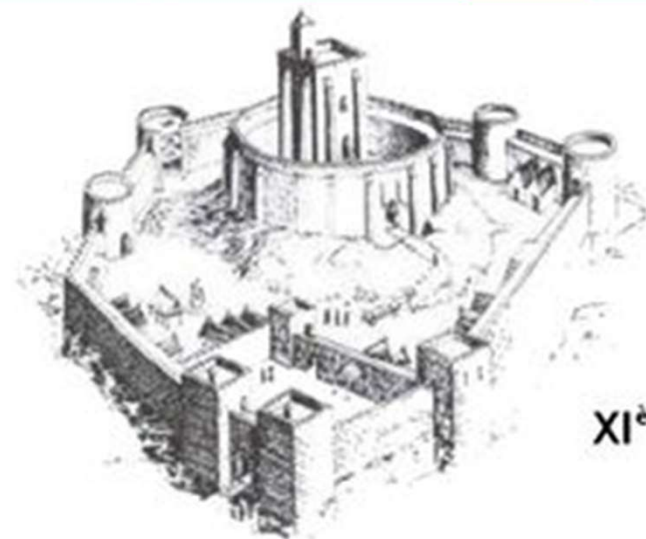


L'évolution des châteaux forts...

IX^{ème}



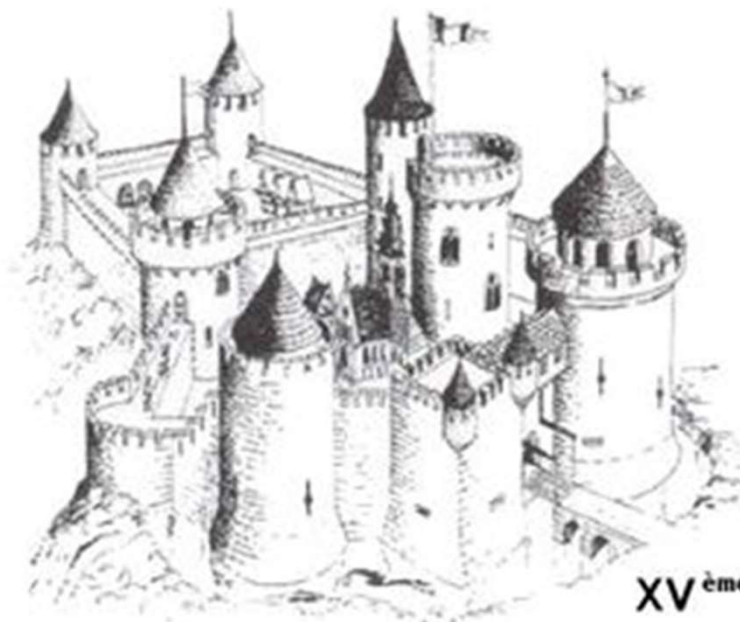
XI^{ème}



XIII^{ème}



XV^{ème}



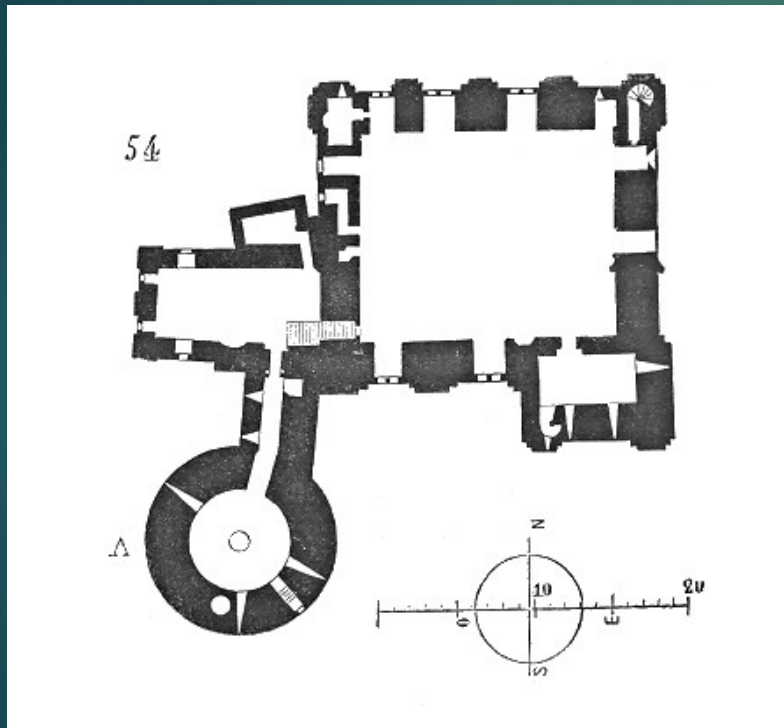
La motte castrale IX-Xe siècle



De la palissade de bois à l'enceinte de pierre Xe-XIe siècle



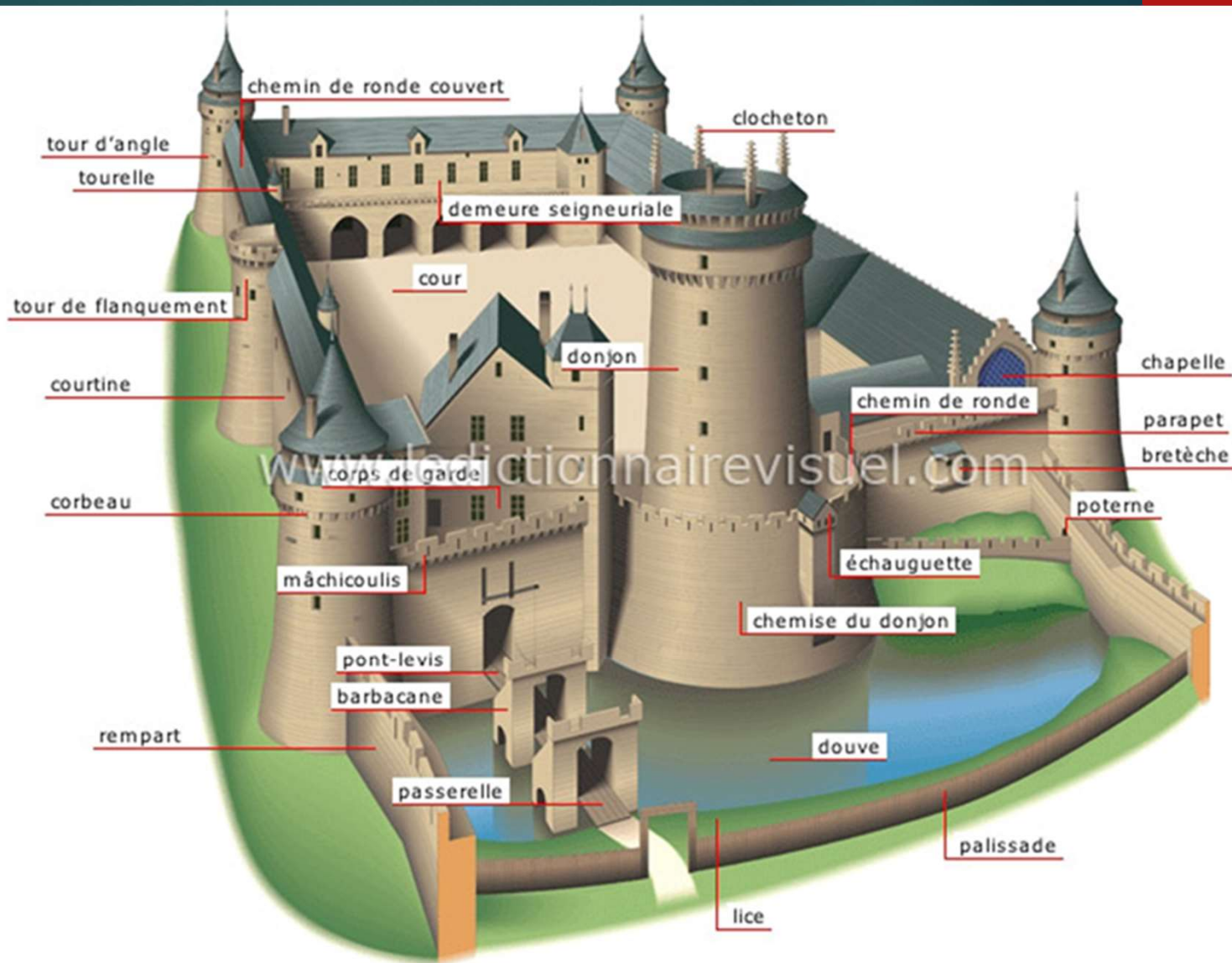
Des murs plus épais, un donjon fortifié XIIe-XIIIe siècle



Douves, tours rondes, pont levis... XIVe siècle



- Les murs épais
- creusement de douves
- Le flanquement
- Etagement des murs de défense
- sûreté des accès



3 La poliorcétique

L'attaque d'un château fort

Le siège : il affame et assoiffe les assiégés en contrôlant tout le tour de l'enceinte. Il nécessite de nombreux hommes et leur approvisionnement régulier.

Franchir les murailles : combler les fossés, dresser les échelles ou fabriquer un beffroi ou une tour mobile...

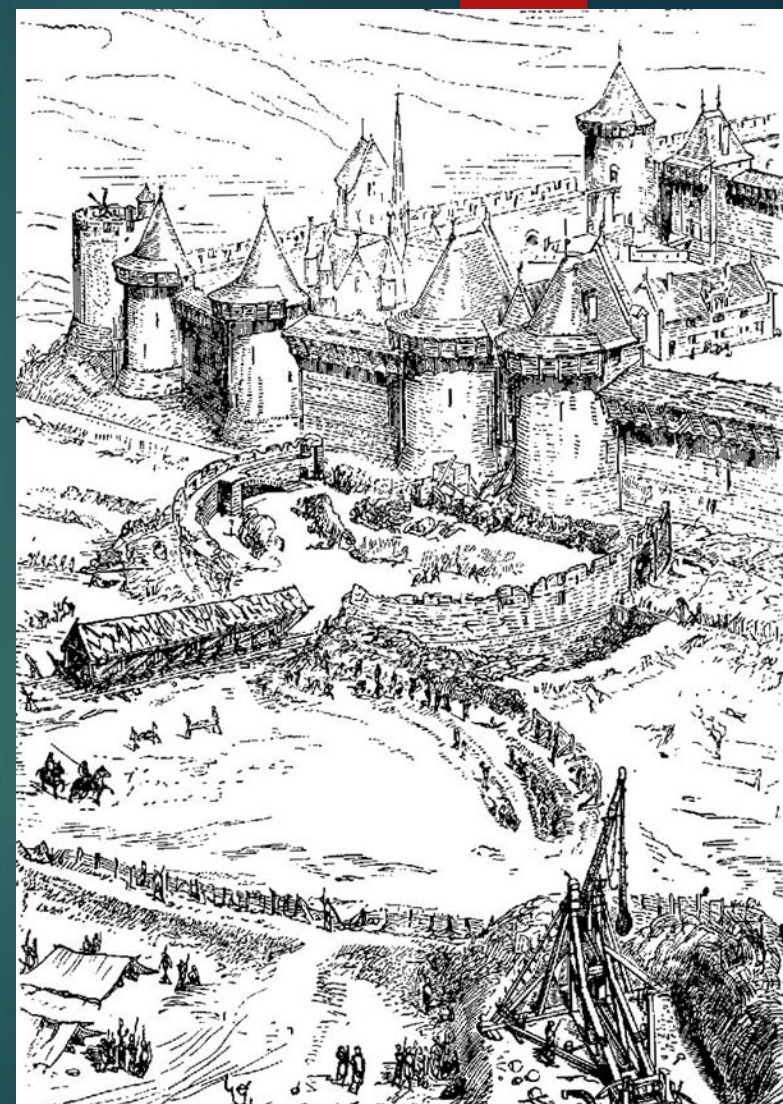


Trébuchet, catapulte, baliste, bélier...



Copyright BNU

SIEGE DU CHATEAU DE SCHWANAU PAR LES STRASBOURGEOIS EN 1888



4 Des châteaux forts de plaine et de montagne en Alsace

Le Mur Païen (Mont St-Odile, Obernai)

Cette enceinte, unique au nord des Alpes, s'étire sur près de 10 kilomètres autour du plateau du Mont Sainte-Odile, entre le château du Hagelschloss au nord et le rocher de Maennelstein au sud. Les différences dans la technique de construction suggèrent l'existence de plusieurs chantiers. L'enceinte, d'une hauteur initiale de 3-4 mètres, est divisée en trois camps et traversée par des voies d'accès majeures, dont certaines sont lisibles dans la disposition des portes, qui permettent aussi de comprendre la circulation interne, sans doute centrée sur une acropole, à l'emplacement du couvent.

Le site, qui a fait couler beaucoup d'encre, a été occupé à plusieurs reprises aux époques protohistorique et antique, mais la fortification peut être datée du dernier tiers du VIIe siècle, l'initiative en revenant au comte Adalric, père de sainte Odile. La datation a pu se faire par dendrochronologie à partir des queues d'aronde en chêne assemblant les blocs.



Motte castrale de Schoenau (près de Sélestat, Bas-Rhin)

Cette butte artificielle ou motte portait un château en bois et pierre, datable du XIIe siècle, et disparu en 1497. On distingue encore la butte principale et deux cours adjacents.

Reconstitution de l'état probable au XIIe siècle.

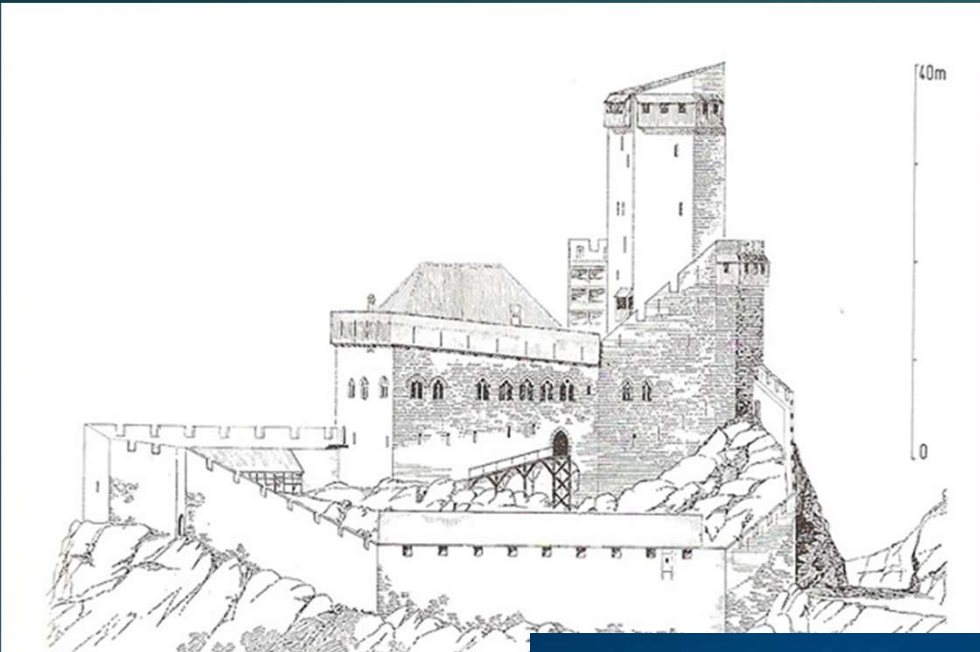


L'Ortenbourg : vaisseau de pierre (Val de Villé) XIIIe et XIVe siècle

Ce château occupe un éperon rocheux surplombant l'entrée du val de Villé, ainsi que les villes de Scherwiller et Sélestat. Son plan actuel, des années 1260, annonce un type de châteaux capable de résister aux catapultes. Son donjon, orienté vers l'attaque, a un plan pentagonal typique. Logis et basse-cour sont regroupés derrière lui, du côté le plus abrupt, entre deux murs qui sont à la fois façades et remparts.

Le donjon, aux murs épais de 3,5 mètres a pourtant, au XIVe siècle, été enveloppé par une chemise qui protège sa pointe et permet d'augmenter le nombre de postes de tir. À l'autre extrémité (côté sud et est), un chemin de ronde à la française permet une circulation rapide des défenseurs. On y trouve des meurtrières à niche, qui sont parmi les premières connues en Alsace. Elles facilitent le maniement de l'arc et de l'arbalète.

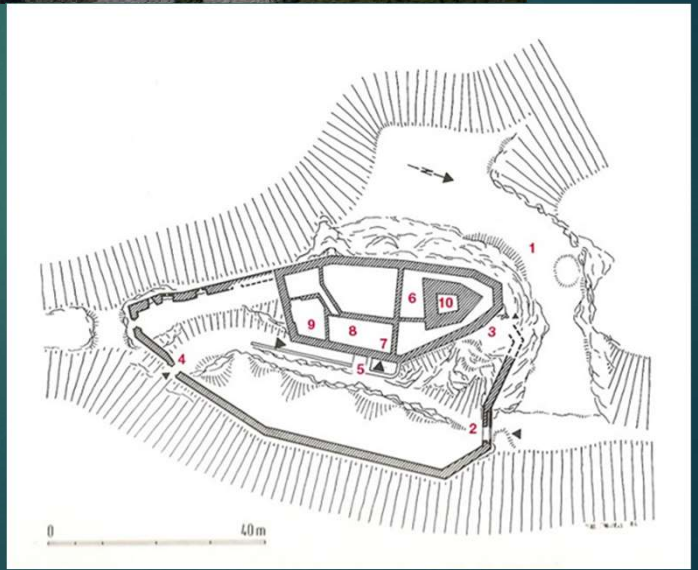




© Dr Ballet J.M. — 2017

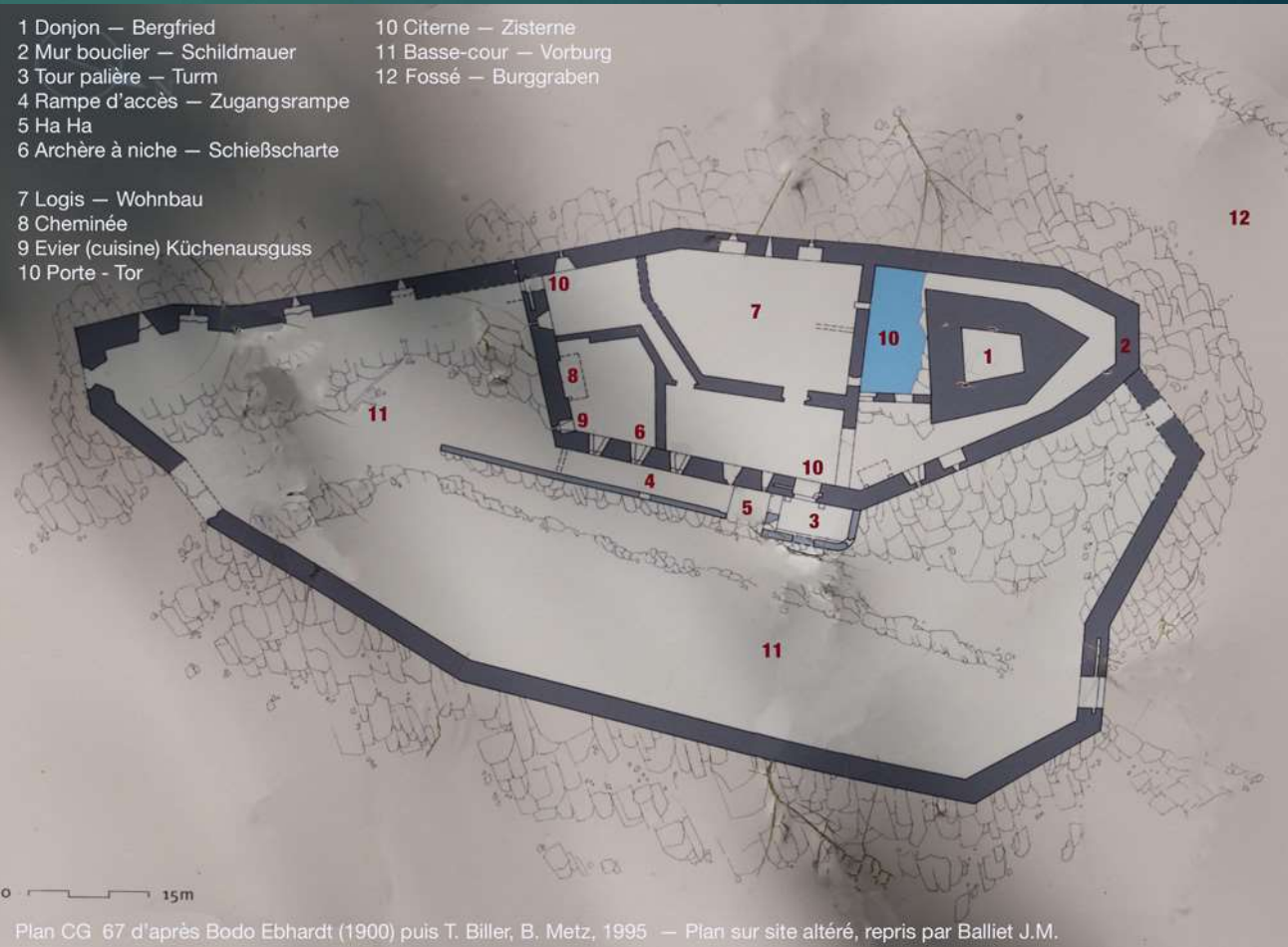


© Dr Ballet J.M. — 2017





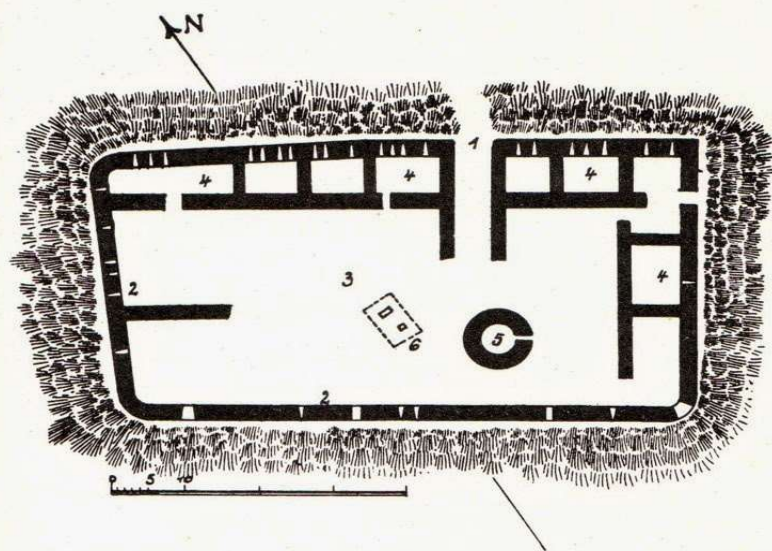
- 1 Donjon — Bergfried
- 2 Mur bouclier — Schildmauer
- 3 Tour palière — Turm
- 4 Rampe d'accès — Zugangsrampe
- 5 Ha Ha
- 6 Archère à niche — Schießcharte
- 7 Logis — Wohnbau
- 8 Cheminée
- 9 Evier (cuisine) Küchenausguss
- 10 Porte - Tor
- 10 Citerne — Zisterne
- 11 Basse-cour — Vorburg
- 12 Fossé — Burggraben



Pflixbourg : château comtal (Haut-Rhin, près de Wintzenheim) XIII^e siècle

C'est le type du château comtal de conception archaïque. Il occupe le sommet d'un éperon barré séparé de la montagne par un col. Il est mentionné pour la première fois en 1220. Son périmètre, sans tours de flanquement, est de tracé arrondi. Une tour ronde surveille l'entrée du château du côté le plus accessible, vers le col. Cette porte s'ouvrait au fond d'un couloir de la mort de 5 mètres de large, formé par deux prolongements de la courtine.

Une grande citerne est conservée près de la tour. Confié à un ministériel d'empire en 1220, le château surveillait la vallée de la Fecht. Il a été ruiné en 1446 dans la lutte entre deux hobereaux locaux. Il illustre l'adoption de donjons cylindriques dans les châteaux impériaux, dont ils deviennent un moment la spécificité, avant d'être imités par les autres grands seigneurs.



PLAN DU CHATEAU DE PFLIXBOURG

Le château forme un quadrilatère de 80 × 45 m, aux angles arrondis. La présence de fenêtres géminées en plein cintre, le travail de la pierre, témoignent de l'art des bâtisseurs du début du XIII^e siècle.

1. Entrée du château protégé par de nombreuses meurtrières. - 2. Enceinte ayant en moyenne 1,80 m d'épaisseur. - 3. Esplanade. - 4. Logis. - 5. Donjon cylindrique aux murs de plus de 3 m d'épaisseur et haut de près de 23 m. - 6. Citerne voûtée encastrée dans une cave.



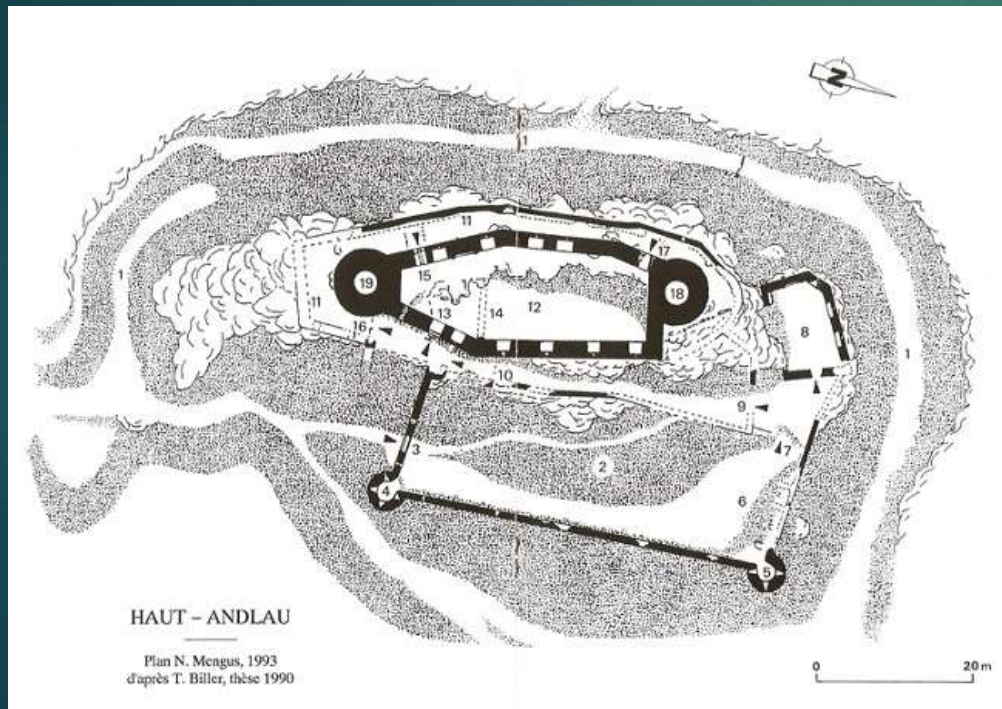
Haut donjon, archères et courtine couverte





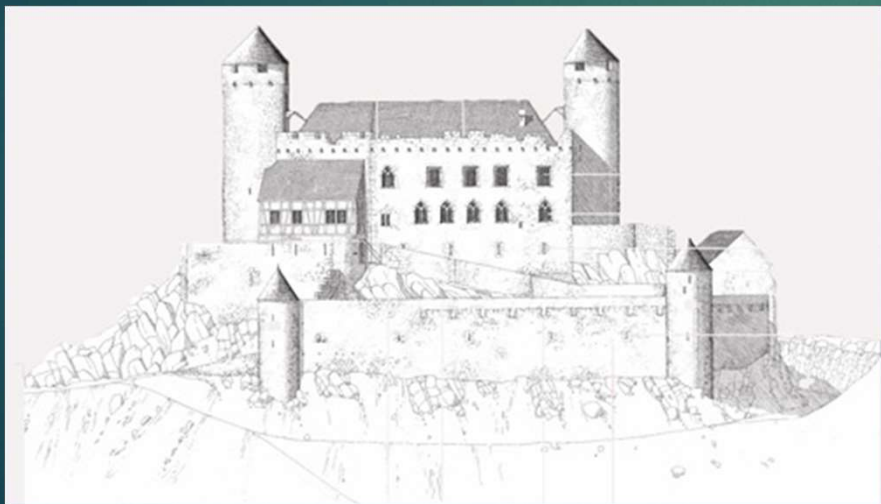
Haut-Andlau : défense et confort (Andlau, Bas-Rhin)

Cette résidence fortifiée construite entre 1337 et 1344 se dresse au sommet d'une étroite barre rocheuse, d'où elle domine les vallées d'Andlau et de la Kirneck. Elle se compose d'un logis seigneurial de 37 mètres de long avec, aux extrémités, deux tours rondes de 10 mètres de diamètre, qui ont gardé leur hauteur primitive. L'une surveillait l'entrée principale du château, l'autre l'accès au logis.



Le logis s'étageait sur trois niveaux et offrait un certain confort, avec une cheminée et de belles fenêtres gothiques orientées vers l'est, malgré les nécessités de la défense.

Un chemin de ronde parcourait le haut du logis, mais l'accès aux tours se faisait plus haut par une porte accessible par un escalier ou une échelle. En contrebas, une basse-cour rectangulaire abritait communs et dépendances. Elle fut, au XVe siècle, dotée de tours d'angle et adaptée aux armes à feu. Les derniers travaux sur la porte principale datent de 1534.



Un logis seigneurial: cheminée, coussièges, larges fenêtres...



Fleckenstein : château troglodytique (XIIeXVe siècle)

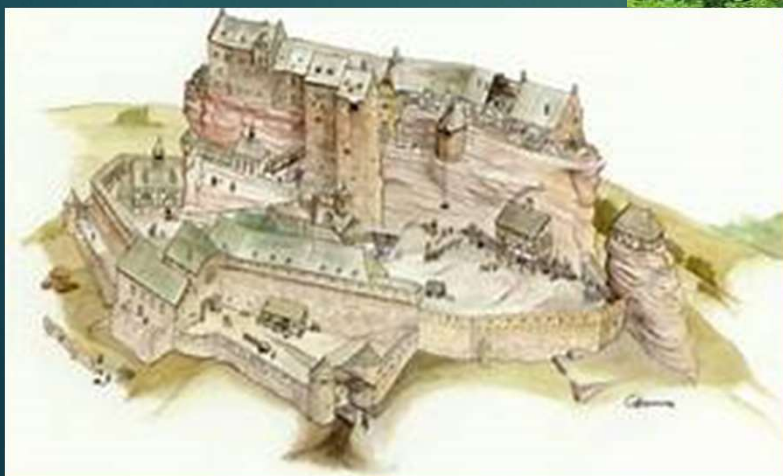
Cette forteresse de type troglodytique est mentionnée pour la première fois en 1174. Elle servait aux barons de Fleckenstein pour surveiller la vallée de la Sauer et à défendre les abords de la forêt de Haguenau.

Ses ruines s'élèvent sur une barre rocheuse de 100 mètres de long, 15 mètres de large et 20 mètres de haut, à une altitude de 340 mètres. Il reste à l'intérieur des murs d'enceinte, la basse cour, une tour carrée, des galeries creusées dans le rocher ainsi que des salles comme celle des Chevaliers.

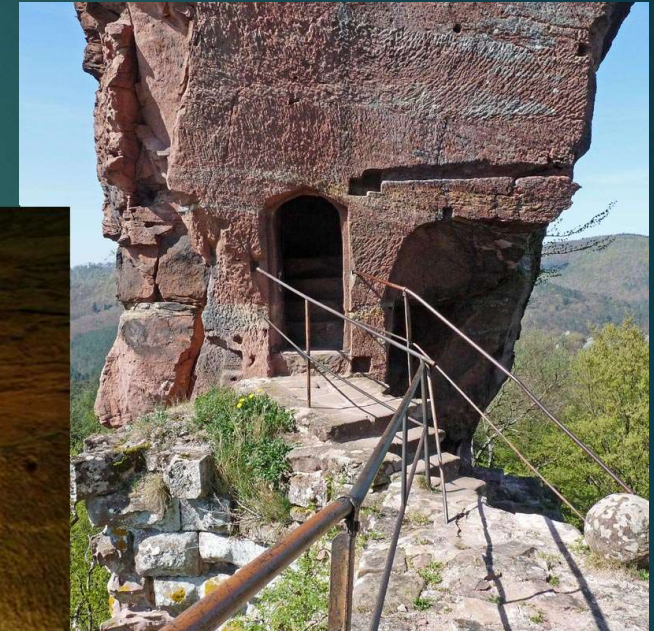
Elle fut modifiée au XIVe siècle, puis adaptée à l'artillerie en 1541-1570 par le fameux Daniel Specklin. Elle fut détruite en 1689 par les Français à coup d'explosifs pour empêcher son utilisation par les Impériaux.



Un plan adapté au piton rocheux



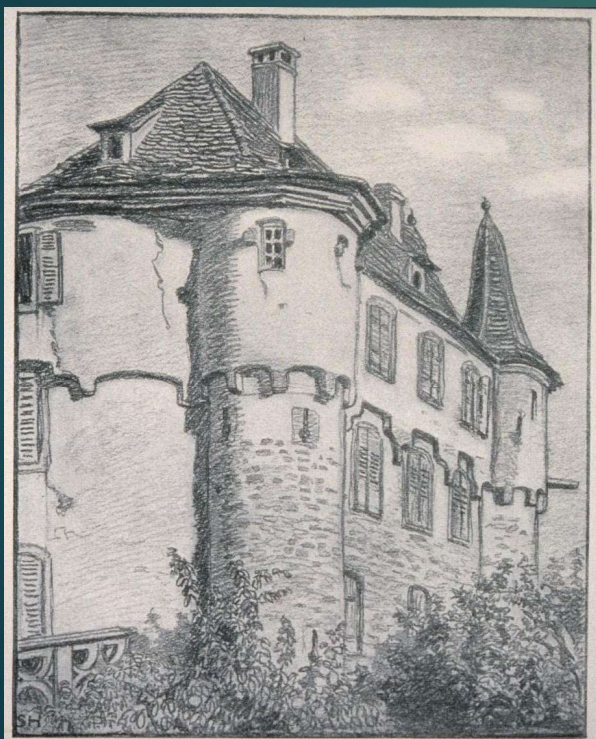
Un château troglodyte...



Breuschwickersheim : petit château de plaine

Le château primitif fut construit entre 1152 et 1190 en terrain plat, près d'une source permettant l'alimentation des douves. Il présentait un plan régulier avec quatre tours rondes aux angles. Il en subsiste deux ailes en équerre.

L'aspect actuel remonte à un remaniement du XVe siècle, avec un couronnement reposant sur un arcature aveugle et des tours percées des canonnières. Aux XVIe et XVIIIe siècles, on transforma les façades et l'on perça des fenêtres. Les pierres de l'enceinte furent employées dans les dépendances et le fossé en partie comblé.



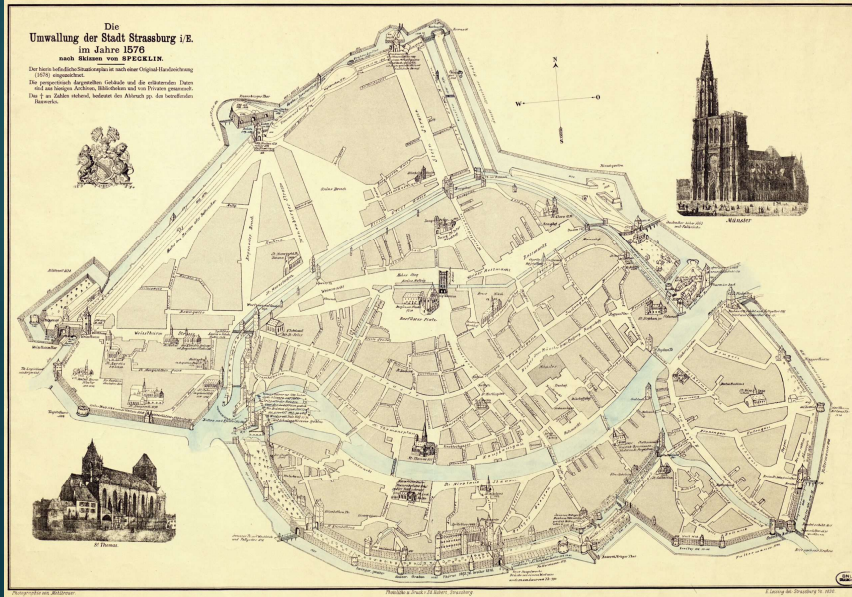
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



5 Les villes fortifiées en Alsace

Strasbourg : défense d'une grande ville

La seconde enceinte de Strasbourg, élevée entre 1200 et 1250, était construite en briques





Haguenau : protection des points faibles

À Haguenau, la Tour des Pêcheurs fut construite entre 1228 et 1235 et remodelée au XVI^e siècle. Elle est de plan octogonal et flanque une arche enjambant la Moder. Son premier niveau est en brique et blocs de grès.

Les niveaux supérieurs, adaptés à l'artillerie au XVI^e siècle, sont percés de canonnières de type Mauscharten. L'arche servait à fermer l'accès à la ville par la rivière grâce à un système de herse.

A Kaysersberg, le pont fortifié en grès situé entre la vieille ville et la ville haute date de 1514, mais participe encore en partie d'une logique médiévale. Il comporte en amont et en aval deux arches appareillées avec piles à bec. Il est destiné à

surprise le long de la Weiss. Côté amont l'oratoire, la statue de la Vierge à l'Enfant surplombant la rivière est peut-être une ancienne échau

maçonnerie sont percés d'archères et de canonnières et conservent chacun deux créneaux



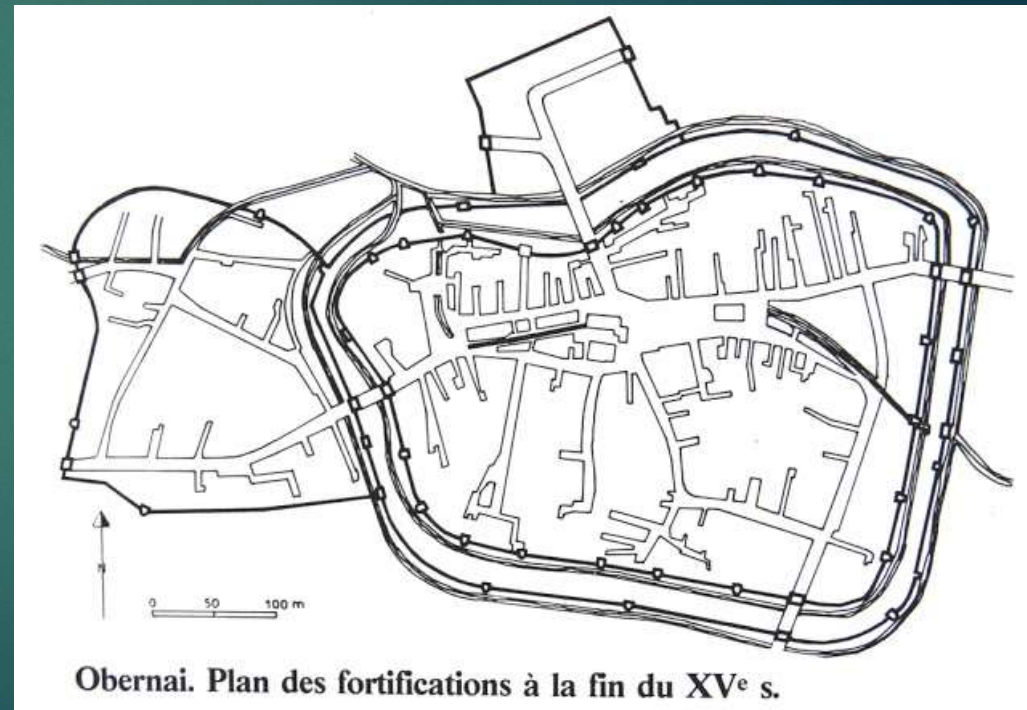
Obernai : courtine médiévale

Vers 1280, lorsqu'Obernai est devenue une ville, elle s'est dotée d'un rempart de 1400 mètres de long, jalonné de vingt-trois tours, d'abord quadrangulaires puis rondes, distantes en moyenne de 60-70 mètres, ce qui leur permettait de dominer et défendre efficacement les courtines. L'intérêt de ce système apparaît si on le compare au rempart de Dambach-la-ville (1335), où les seuls points en hauteur étaient les tours-portes.

Aux XVe-XVIe siècles, la première enceinte d'Obernai a été précédée d'un boulevard, qui permettait de défendre l'enceinte et de supporter des canons. Ce remblai sert aujourd'hui de promenade. On voit la même évolution à Ensisheim et Châtenois.



Obernai: une double enceinte comme à Strasbourg



Obernai. Plan des fortifications à la fin du XV^e s.

Obernai : Kapellturn

Ce clocher, en même temps seul beffroi d'Alsace, date de la fin du XIII^e siècle. Il devait servir pendant les sièges, l'église paroissiale étant hors-les-murs.

La partie inférieure du clocher date du XIII^e siècle, le sommet du XVI^e siècle. Entouré d'une couronne sculptée, il permettait de surveiller les environs.



Sélestat : Tour de l'Horloge

Au XVI^e siècle, cette tour est rehaussée et dotée d'une couronne, d'un parapet et de canonniers. Le souci est à la fois défensif et esthétique.

Photographie de la tour, vue depuis la rue des Chevaliers.

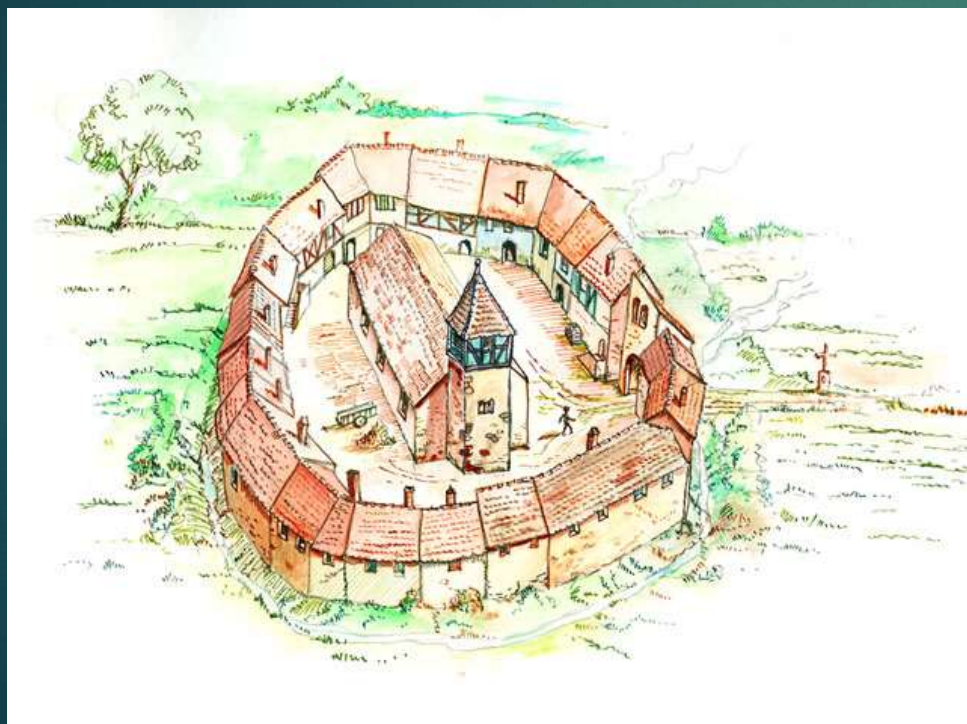


Dossenheim-sur-Zinsel : défense paysanne

De ce refuge paysan de la fin du Moyen Âge subsiste un épais mur d'enceinte où s'adossent de petites maisons encore habitées. L'une d'elle abrite un musée.

Le mur d'enceinte précédé d'un fossé était haut de 6 mètres et garni de créneaux pour tirer à couvert. On accédait au refuge fortifié par une tour-porte et un chemin de ronde couvert ceinturait l'ensemble. Dans les caves des habitations, des provisions étaient conservées en permanence. Pendant les périodes troublées, on résidait à l'étage.

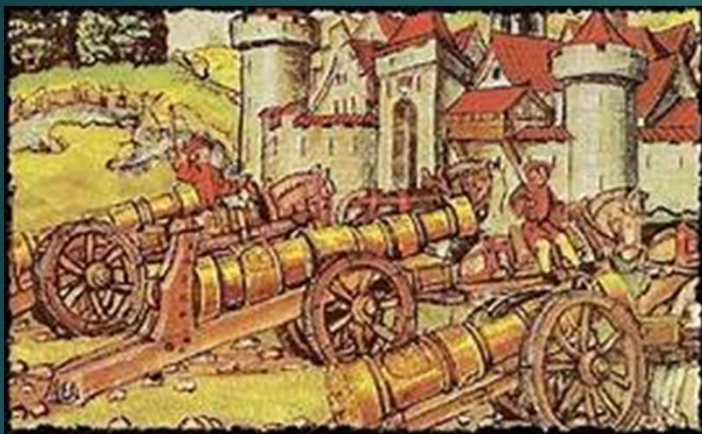
Dossenheim perdit sa valeur militaire au XVIIIe siècle, avec la suppression du pont-levis et le comblement du fossé
Le cimetière fortifié de Dossenheim : un essai de restitution.



6 L'évolution des ouvrages fortifiés en Alsace après le XVe siècle

Une nouvelle arme au XVe s: l'artillerie lourde...

Adapter le château fort: bouche à feu et plateforme d'artillerie



Au XVI^e siècle, pour le monde des châteaux, le contexte change radicalement. L'artillerie prend son essor. Pour les nobles, il s'agit de s'adapter, mais ils n'en ont pas tous les moyens. D'autres abandonnent leurs forteresses et s'installent en ville. Lorsqu'ils le peuvent, ils transforment leur château en résidence.

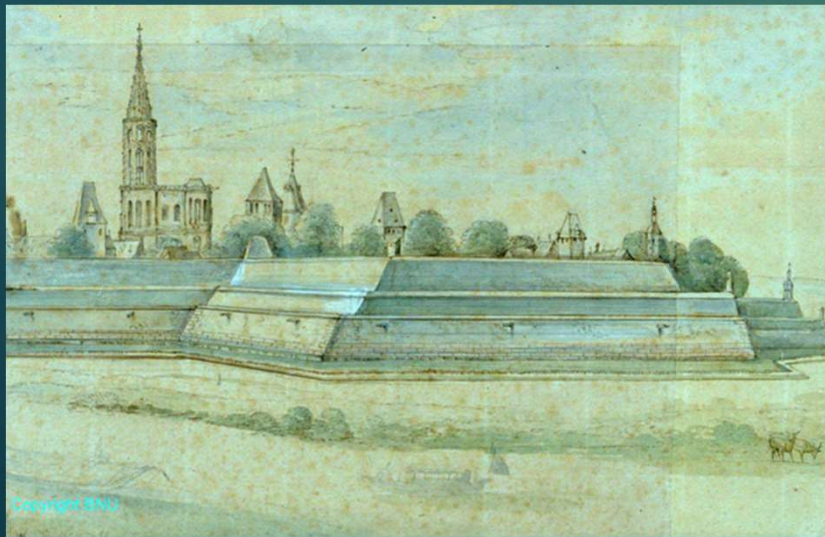
Le Hohlandsburg

En 1563, Lazare de Schwendi modernise la forteresse par l'addition d'un bastion destiné à recevoir des canons. À droite se distingue la courtine du XIII^e siècle et, au fond, l'entrée de la barbacane. À gauche se trouve le bastion d'artillerie.

C'est dans les villes, au moins pour le XVI^e siècle, que l'on trouve les signes de la prospérité et du dynamisme. Leur effort porte à la fois sur leur défense de l'habitat, sur les locaux de la vie publique, et sur les signes extérieurs de leur identité. Un des faits majeurs de cette époque est le développement de l'artillerie. Il fallut que les villes en maîtrisent la technique et lui trouvent des parades dans l'agencement des remparts.

Strasbourg : remparts au XVI^e siècle

Avec l'avènement de l'artillerie, il a fallu protéger le rempart du XIII^e siècle. On le précéda de bastions, qui reçurent de petits canons.



Osthouse : château de plaisance...

Cette résidence succède, au XIV^e siècle, à une Wasserburg (château de plaine à douves), dont il subsiste les fossés, le plan carré, et les fondations des quatre tours d'angle polygonales. On y a ajouté un corps de logis en équerre. L'aile ouest a été rénovée en 1558 et l'aile sud en retour ajoutée fin XVI^e siècle. De plan rectangulaire, elle comporte deux tours rondes et deux tourelles d'escalier, et repose sur un sous-sol voûté. À l'est du château, les communs longent la rivière. Tel qu'il se présente, le château est dû à la famille des Zorn von Bulach.



Le Lichtenberg (parc des Vosges du Nord)

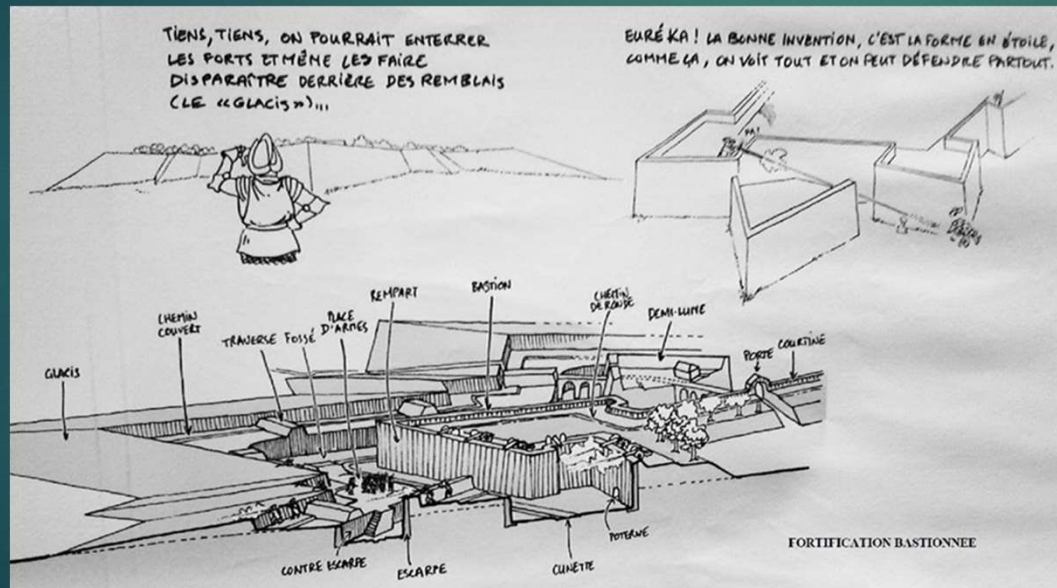
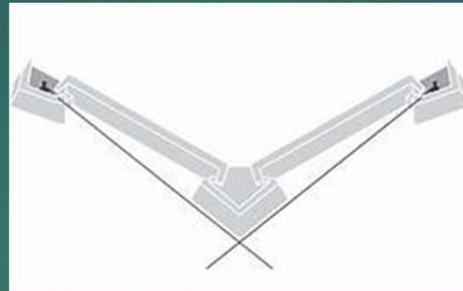
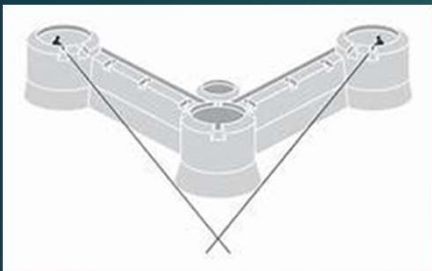
Cette forteresse se distingue des autres châteaux des Vosges du Nord par une histoire de sept siècles et l'importance de ses vestiges. Au tout début du XIII^e siècle, un imposant donjon domine déjà les environs.

Le Lichtenberg vu par Specklin

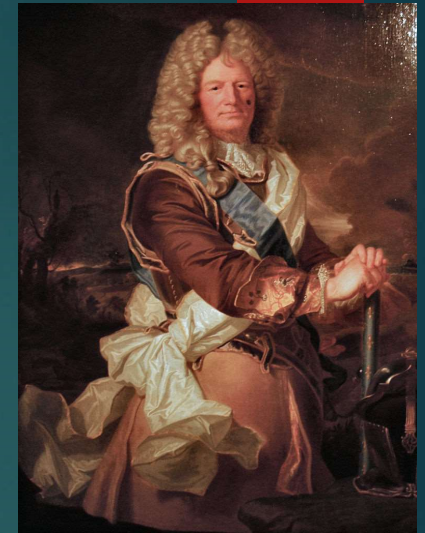
Vers la fin du XVI^e siècle, les nouveaux propriétaires, les comtes de Hanau-Lichtenberg, adaptent leur château à la montée en puissance de l'artillerie, avec l'aide du meilleur spécialiste du moment, Daniel Specklin, architecte de la ville de Strasbourg. Le château a reçu des bastions pentagonaux percés d'embrasures du type Maulcharten, faites pour recevoir des pièces d'artillerie légères. Les courtines elles-mêmes en ont été dotées. La place a, par ailleurs, reçu un arsenal.



La fortification bastionnée (Italie, XVIe s):
s'adapter aux progrès de l'artillerie et éviter les angles morts



Sous le règne de Louis XIV (1661-1715) : Vauban (1633-1707) le maître de la fortification bastionnée
La poliorcétique



Un modèle de place forte: Neuf-Brisach

Circulations, plan polygonal, bastions
demi-lunes, glacis...



Conclusion

Préparez vos futures visites de châteaux en explorant le site de l'Association des châteaux forts d'Alsace!

